

Fashion week

Plaisirs mode

Sur la route des Indes

PAR XAVIÈRE LAFFONT

Des couleurs, des soies et des envies de voyages lointains : les designers ont placé cette semaine parisienne du prêt-à-porter masculin sous le signe d'un retour à une créativité qui donne envie de savourer la chaleur de l'été.

La lourde chaleur qui a régné sur la semaine de la mode masculine parisienne, qui se tenait du 24 au 29 juin, était tout à fait accordée au style dominant sur les podiums, placé sous le signe de l'exotisme pour le prochain printemps-été 2026. Comme si les créateurs avaient envie de s'évader, de profiter de la liberté offerte par cette Fashion Week de transition. Car Paris ne souffre plus d'une grande compétition dans la mode masculine, où New York et Londres ont renoncé et où Milan s'est rétréci. Et les regards sont déjà tournés vers la rentrée et les prochaines collections de prêt-à-porter féminin, où une dizaine de grandes maisons

présenteront le premier défilé imaginé par leur nouveau directeur artistique, après un mercato échevelé. Moindre pression, donc, pour cette édition sur les designers qui ont laissé libre cours à leurs rêves d'un Orient autrement plus flamboyant que le quiet luxury qui a régné ces dernières années. Louis Vuitton a donné le ton. Pharrell Williams, qui est allé avec ses équipes visiter les ateliers et bazars de Delhi, Jaipur et Bombay, en est revenu avec une collection inspirée du film *A bord du Darjeeling Limited*, de Wes Anderson, dont il est un grand fan. En ressort une garde-robe un brin nostalgique d'une Inde fantasmée, faite de chemises aux cols cousus de perles, de costumes souples indigo, de nims couleur café et, partout, ►►►



Dries Van Noten



► 3 juillet 2025 - N°882



Danielle O'Brien / Gormley.com

Saint
Laurent



Dior

Mâles en rose

Le rose est déjà bien installé dans les vestiaires des hommes, surtout pour les chemises. Anthony Vaccarello, chez Saint Laurent, en propose ainsi une fluide au tombé parfait. Mais la couleur se décline aussi sur d'autres pièces. Nigo, le créateur de Kenzo, ose des vestes de costume rose bonbon. Pastel délicat et fuchsia flamboyant sont essayés tout au long de la collection Dries Van Noten. Chez Amiri, un pantalon rose perlé taillé dans la soie donne des allures de prince. Chez Dior, pour son premier défilé, Jonathan Anderson peint en rose layette des pulls, des bermudas et ce petit gilet de costume de dandy avec écharpe assortie.



SP

Amiri

Impers en toutes circonstances

Estival ou hivernal, masculin ou féminin... On a toujours besoin d'un imper dans son dressing. Les créateurs le proposent dans des formes et styles variés, pour tous les goûts. Taillé comme une chemise longue nouée d'un lien chez Auralee, en veste futuriste pour KidSuper, en blouson sobre mais à capuche surdimensionnée chez Egonlab. Kenzo le met en avant avec un imprimé de fleurs japonisant. Hed Mayner le décline en veste ultralongue fine et enveloppante à motif végétal, telle une tente antipluie.



Luca Tombalini

Auralee



Hed Mayner

Gerty Images



Kenzo

Photo Caparotta / photo.com.net

► 3 juillet 2025 - N°882



Hermès



IM Men



Louis Vuitton

Sacs à main au masculin

Enfin, les hommes ont compris combien le sac à main était pratique, et les marques se sont ruées sur ce nouvel accessoire viril à haut potentiel commercial. En version maxi, comme un sac week-end chez Hermès, où Véronique Nichanian propose les fameux modèles Birkin oversize en denim ou en toile. Chez Louis Vuitton, Pharrell Williams entretient la désirabilité du célèbre Speedy dans une édition cuir parsemée de motifs animaliers. Dior mise aussi sur une large besace monogrammée, tandis qu'IM Men, la griffe d'Issey Miyake, décline le sac en version mini, discrète, comme pour se faire oublier.

►►► des broderies d'éléphants, de gazelles, girafes et palmiers. Le tout respire l'élégance décontractée des dandys d'Orient. Le thème est moins voyant mais également présent chez Anthony Vaccarello, grâce à la palette de couleurs qui tranche avec ses habituels noirs et kaki pour ensoleiller sa collection néo-seventies, en référence aux hippies version luxe. Jaune moutarde, rouge cerise, prune, violet, bleu turquoise, bronze habillent des chemises et vestes épaulées dans des tissus fluides sur des pantalons rappelant les sarouals, dans un bel équilibre entre les formes et les matières.

Un esprit esthète voyageur a aussi soufflé chez Hermès, où Véronique Nichanian a donné une touche orientale avec le shantung utilisé pour ses vestes, et les foulards noués autour des cous aux couleurs de sorbet, vert menthe, vanille ou fraise. Les grands cabas de toile invitent au départ et la légèreté absolue des chemises en popeline ou soie, des cuirs et mailles de



Plus de
 Fashion Week
 sur
 Challenges.fr

lin ajourés, des pantalons un peu flottants, des nu-pieds minimalistes forment une collection aérée, ode chic à la saison chaude. Chez Amiri, le créateur Mike Amiri nous a également fait voyager. Son style résolument vintage a revu les codes du masculin en offrant des pantalons fluides en soie imprimée de motifs ethniques, des rayures texturées imitation serpent, ou encore de nombreuses vestes en soie au style rococo, façon peignoirs. Julian Klausner, qui dessinait sa première collection pour Dries Van Noten, a aussi apporté un supplément baroque exotique à la simplicité formelle de ses silhouettes. Des paréos imprimés chatoyants sont noués sur des pantalons, des vestes

sobres dévoilent des doublures éclatantes, les longs bermudas en soie et les manteaux arborent des motifs floraux émeraude, orange safran, pourpre ou rose tyrien spectaculaires. Baptême du feu passé haut la main pour le jeune designer qui a reçu une standing ovation. Mais le show le plus attendu était sans conteste celui de Jonathan Anderson, le transfert de la saison, passé de Loewe au navire amiral Dior. Lui ne voyage pas dans l'espace mais dans le temps, et il va tout aussi loin avec un défilé qui nous emmenait dans des modes du passé réinterprétées dans un style néopreppy. Celui du Dior des années 1950, avec des vestes Bar, des shorts cargo en référence à la robe Delft, des cabas Book Tote. Et même celui du vestiaire du gentleman du XVIII^e siècle, avec des redingotes, des capes et gilets brodés associés à des jeans baggy et des sneakers. A contre-courant du thème orientaliste ambiant, Jonathan Anderson pose ses premiers jalons en restant cependant dans l'esprit de cette édition : le retour à une créativité plus débridée. ■